

Poèmes

François Hébert

Numéro 1, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2235ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers littéraires Contre-jour

ISSN

1705-0502 (imprimé)

1920-8812 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hébert, F. (2003). Poèmes. *Contre-jour*, (1), 105–107.

Poèmes

François Hébert

L'AVEUGLE

l'aveugle a de longs doigts
il est une araignée
qui parle

c'est ainsi que là où le temps
traverse dans l'éternité
par cette porte
nous sommes des flocons de neige

nous sommes fort légers
car il le faut en ces matières
qui n'en sont pas

j'entre dans l'âme
en quelque sorte m'entrebâille
et vous regarde
mais ne vois rien

sinon la nuit

FEU NELLIGAN

j'entends vos doigts qui craquent
devant mon feu l'automne
les soirs de vent

quand l'horizon par la fenêtre du manoir
devient un vieux rideau
qui claque

je vois aussi très bien
vos mains qui se referment dans la mort
sur les lointains

si proches cependant d'une neige légère
grâce à l'abîme dans les yeux
que j'ai

COMMENT JE REGARDE UN TABLEAU

voilà j'arrive
j'avoue c'est assez simple
j'ai peur
que ce que j'aime
ne soit pas là
ou bien s'en aille